

Un terroriste de mon ancien quartier en Algérie apparut sur le marché couvert de Montréal...

écrit par Christine Tasin | 21 octobre 2018



Un terroriste islamiste de mon ancien quartier en Algérie était apparu dans l'encadrement de la porte d'entrée du marché couvert.

Voici le genre d'aventures qui arrive de plus en plus souvent dans nos pays de dhimmis qui acceptent n'importe qui. Et notamment des terroristes se faisant passer pour des demandeurs d'asile.

On se souvient de l'horreur vécue par une jeune Yézidie, réduite en esclavage par l'EI en Irak, qui a retrouvé son bourreau en Allemagne, devenu comme elle demandeur d'asile. Elle l'a rencontré à deux reprises :

«Je me suis figée lorsque j'ai vu son visage. C'était Abu Humam, avec la même barbe effrayante et le même visage répugnant», raconte Ashwaq Ta'lo, citée par Bas News. La jeune femme affirme avoir vu à deux reprises, en 2016 et 2018, son bourreau, en Allemagne.

Celui-ci lui aurait dit : *«Je suis Abu Humam et tu étais avec moi pendant un moment à Mossoul. Et je sais où tu vis, avec qui tu vis et ce que tu fais.»*

Lire l'ensemble de l'article ici :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/08/17/lex-esclave-yezidie-tombe-nez-a-nez-avec-son-bourreau-devenu-refugie-en-allemande/>

Terrorisée, elle a préféré quitter l'Allemagne...

Voici que la même traumatisante et terrifiante aventure est arrivée à Montréal à un immigré venu d'Algérie, pour fuir ses assassins potentiels. Le voici plein d'espoir, plein d'attente, avec la vision traditionnelle du Québec, terre accueillante restée proche des valeurs des premiers pionniers, exigeante, dynamique, laïque...

Je me souviens qu'au moment de mon installation les acquis de la Révolution tranquille étaient palpables pour un immigrant venant d'Algérie. L'une de mes premières impressions n'avait rien à voir avec les avancées politiques et encore moins la déconfessionnalisation que je croyais généralisée aux autres institutions publiques et à l'espace public, même s'il y avait profusion de noms de Saints et de Saintes donnés aux artères des villes et des villages ainsi le nombre des églises. Elle touchait beaucoup plus, dans ma tête de Nord-africain, les signes du succès social et du progrès industriel atteints par les Québécois.

Mon intérêt initial concernait la transformation du tissu économique en de multiples pôles industriels. Avec une carrière faite dans les transports aériens, j'avais hâte de connaître les sites professionnels de Bombardier, Pratt & Whitney et CAE (chef de file mondial en formation dans les domaines de l'aviation civile), les institutions internationales (IATA & OACI).

Il y avait aussi la culture francophone, les arts et les festivals de Montréal dont la renommée était internationale. Afin de regrouper mes connaissances du Québec, j'avais focalisé sur les actualités et notamment celles relatives aux institutions politiques et l'organisation citoyenne.

Et voici qu'au détour d'une rue :

Se faire une petite place au sein des CA d'organismes communautaires n'était pas chose aisée. J'ai dû faire tester ma compréhension de ce que je découvrais de la société québécoise. J'avais beaucoup entendu parler de la résistance du peuple québécois francophone, noyé dans un océan d'anglophones. J'avais découvert que sa force résidait surtout dans sa résilience et dans sa capacité à la transformer en force de l'innovation et de la créativité.

Les islamistes étaient déjà au Québec

Ce que je n'avais pas anticipé, c'était l'adage suivant: *«Le passé te rattrape au moment où tu t'y attends le moins»*. En mars 2002, j'avais commencé à rencontrer des Québécois. Une visite au marché Jean-Talon s'était imposée. J'allais être marqué de façon magistrale.

Un terroriste islamiste de mon ancien quartier en Algérie était apparu dans l'encadrement de la porte d'entrée du marché couvert. Nos regards se sont croisés. La main de mon accompagnateur me tira de cette vision presque irréaliste. Mon ami Hacène me dit: *«tu sais très bien que le Canada, les É.-U., la Grande-Bretagne et la France ont accueilli « nos terroristes» . Il est là comme demandeur d'asile politique et peut-être comme clandestin»*. Je me suis demandé si les Québécois étaient stoïques ou simplement s'ils ignoraient qu'un nombre potentiellement élevé d'islamistes habitaient déjà la province!?

Cela m'a fait penser aux acquis sociétaux du Québec et j'en conclus que la sécularisation avait fait de grands pas, mais en matière de laïcité, il restait beaucoup à faire, surtout que la déconfessionnalisation de l'école publique n'avait concerné que le christianisme...

Je m'étais aussi demandé si leur identité, leur culture et leur langue résisteraient à ce fléau multidimensionnel, un allié contre nature à une gauche réactionnaire. J'avais omis, par méconnaissance, le poids du multiculturalisme et ses effets sur la ghettoïsation des communautés ethniques.

https://quebec.huffingtonpost.ca/ferid-chikhi/deconfessionnalisation-inachevee-laicite-quebec_a_23563860/

La suite de l'article évoque la « déconfessionnalisation, la

laïcité », etc.

https://quebec.huffingtonpost.ca/ferid-chikhi/deconfessionnalisation-inachevee-laicite-quebec_a_23563860/

Mais notre propos est d'insister sur cette réalité : les bourreaux de l'EI sont parmi nous, nous les nourrissons, nous les chouchoutons, alors que ce sont des serpents qui attendent le moment propice pour nous tuer.

Tout cela parce que trop de dirigeants du monde occidental, pris dans une spirale de folie, obéissent aux injonctions des décideurs de Davos ou du Siècle et des dirigeants des multinationales, aux chantages des pays pétroliers... considérant les peuples comme des enfants de 5 ans qu'ils auraient à guider et à corriger.